

B E Y O Č L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

S.M. Edouard VIII est depuis ce matin l'hôte de la Turquie

Les manifestations organisées en notre ville pour la réception du souverain britannique

L'envoyé spécial du Tan manda de Canakkale à son journal :

Les préparatifs pour la réception de S. M. Edouard VIII, roi d'Angleterre, sont achevés. Les torpilleurs Adatope et Kocatepe sont arrivés ici à 8 h. Le général Fahreddin Altay, accompagné de M. Nizameddin, gouverneur de Canakkale, du général Hüsnü Kilkiş, de M. Woods, attaché commercial de l'am bassade d'Angleterre, sont partis pour Ariburnu et Kilye pour examiner les préparatifs qui ont été faits et donner leurs dernières instructions. Rentrée à midi à Canakkale, la mission s'est rendue dans le même but à Seddülbahar.

Les généraux Fahreddin et Hüsnü Kilkiş partent jeudi à l'aube, à bord de l'un de nos deux torpilleurs, qui iront au devant du yacht royal. Le Nahlin mouillerà entre 10 et 11 heures devant Seddülbahar. S. M. y visitera les tombes et se rendra ensuite à bord de son yacht à Kilye pour visiter également les champs de bataille d'Anafarta et d'Ariburnu. Le général Fahreddin accompagnera S. M. dans ses visites pour lui fournir les renseignements qu'elle désire avoir.

Des préparatifs sont faits à Seddülbahar pour le cas où l'hôte royal voudrait y déjeuner. Des perdris, les fameuses écrevisses de Bozca-Ada et du meilleur raisin «Cavus» font partie du menu.

Les autos transportés d'Istanbul par ferry-boat ont été débarquées. On les utilisera pour la visite des champs de bataille.

Le gouverneur de Canakkale saluera S. M. à Seddülbahar et déposera une couronne sur le cénotaphe du cimetière anglais.

On apprend ici que depuis lundi, le yacht Nahlin a été rejoint devant l'île d'Imros par celui de Lord Dudley, ami personnel du souverain ; c'est là qu'ils s'adonnent à la pêche.

A Istanbul

Le yacht Nahlin sera vendredi avant midi en vue de Yesilköy. A son passage devant Moda, la flotte qui, avec le vaisseau amiral Yavuz, y est ancrée depuis hier, saluera les couleurs royales en tirant les salves réglementaires. A ce signal, de la caserne de Selimiye et d'autres endroits de la ville, des salves seront aussi tirées. De Yesilköy d'une part, de Moda d'autre part, tout le rivage sera occupé par les habitants d'Istanbul qui s'apprêtent à prendre part à la fête et à acclamer notre hôte royal.

Ainsi qu'on le sait, dès que le yacht Nahlin sera en vue de Yesilköy. A son passage devant Dolmabahce, S. M. aura mouillé devant Dolmabahce. S. M. débarquera à bord d'une vedette aux quais du palais où elle sera reçue par Atatürk. Après s'être entretenu avec notre hôte, le Président de la République lui rendra sa visite à bord de son yacht.

La population d'Istanbul, pour marquer la joie qu'elle ressent de l'honneur fait à notre pays par cette visite royale, a décidé d'organiser la nuit de vendredi une fête vénitienne devant le palais de Dolmabahce, où le Nahlin sera à l'ancre, avec la participation des groupes nationaux de danseurs qui seront à bord de grandes allégories. L'«Aks», le «Şirket» et le «Haliç» mettront leurs bateaux à la disposition du public.

Egalement la nuit de vendredi, toute la ville sera illuminée. Des panneaux lumineux faisant ressortir en caractères la lettre E. seront placés notamment sur les tours de Bayazit et de Galata.

Le retour de M. Ismet Inönü

Le général Ismet Inönü, président du conseil, qui, accompagné des ministres de l'Economie, des Finances, de la Justice, de l'Hygiène, du directeur général de la Sümer Bank, s'est rendu à Izmir pour inaugurer la Foire Internationale, est rentré hier la nuit, à 23 heures, par le paquebot Izmir. Les personnes qui avaient fait avec lui le voyage à Izmir sont également de retour.

M. le Président du Conseil et sa suite ont été salués à leur arrivée par les ministres de l'Intérieur, des Affaires Étrangères, des Travaux Publics et par M. Celal, premier aide de camp de la présidence de la République. Une veille a conduit au palais de Dolmabahce pour soumettre leurs hommages à Atatürk. Le général Kâzim Ozalp a également rendu visite au palais.

Les nationalistes ont emporté d'assaut les défenses d'Irun

Le drapeau rouge et or flotte sur San Marcial et la Puncha. — La prise de Behobia. — Beaucoup de volontaires étrangers faisaient le coup de feu avec les gouvernementaux

FRONT DU NORD

Les combats autour d'Irun sont entrés dans leur phase décisive.

Le bombardement de mardi avait eu des effets désastreux pour les milices qui défendent la ville.

"Le tir des insurgés, dit le correspondant de Reuter, semblait extrêmement juste et en l'absence d'abris souterrains un quart d'heure après, le drapeau rouge et or monarchiste était hissé au sommet de La Puncha.

Tous les miliciens du front populaire qui défendaient cette position furent tués à leur poste, y compris un grand nombre de volontaires étrangers : français, allemands, italiens et belges.

80 miliciens seulement réussirent à fuir et à traverser la frontière. Les autorités françaises les désarmèrent.

Un même moment, les rebelles atteignaient les premières maisons de Behobia dont les habitants se barricadaient dans leurs domiciles pour résister désespérément aux assaillants. Cette attitude décida de la population de Behobia arrêta l'avancée des rebelles, mais ceux-ci sont déjà maîtres de toutes les routes conduisant à Irun et à Behobia.

La situation actuelle

Les rebelles lancèrent aussitôt une offensive contre le fort de San-Marcial

qu'ils prirent bientôt sans avoir eu à surmonter une sérieuse résistance.

On entend la fusillade crépiter dans Behobia. La population fuit vers la France, transportant ses objets précieux et ses meubles, poussant devant elle du bétail.

Les milieux du front populaire sont déterminés à défendre Behobia mais pas pour longtemps, tandis qu'à Irun, de grands préparatifs sont faits en vue d'une bataille de rues qui semble imminente.

La batterie gouvernementale de 75 mm de Fuentarrabia bombardait hier soir le fort de San-Marcial et l'avant-garde rebelle. Trois obus tombèrent en territoire français, dans un champ de blé de Biriato.

Le calme règne devant Saint-Sébastien.

La bataille a repris ce matin

Hendaye, 3 A. A. — La bataille pour Irun a recommencé ce matin.

Les assiégés d'Orive

Bayonne, 2 A. A. — Le «Frente Popular» a pris d'assaut à 17 heures 30 la côte de San Marcial dominant l'entrée d'Irun et, à 18 h. 35 La Puncha.

Il semble que l'on se prépare à livrer des combats de rues afin de vendre cherchement chaque pâté de maisons d'Irun. La même dépêche ajoute, en effet :

On travaille actuellement fébrilement aux retranchements d'Irun. Des sacs de terre obstruent les rues et des tirailleurs sont postés à toutes les fenêtres.

Berlin, 3. — Les positions de San Marcial ont été enlevées à la faveur d'un irrésistible assaut. En même temps, des troupes nationales avancent sous la protection de tanks pénétrant dans la partie ouest de la ville de Behobia.

En vue de ne pas s'exposer à des pertes inutiles, les nationalistes ont renoncé à attaquer de front les positions qui demeurent encore aux mains des «rouges» et qui sont fortement organisées. Ils ont entrepris un vaste mouvement tournant avec le concours d'un violent feu de mitrailleuses qui obligent les gouvernementaux à reculer lentement, mais de façon constante.

Le quartier général de Burgos communique que les combats en cours sont les plus violents depuis le commencement de la guerre civile. Les pertes des gouvernementaux sont aussi les plus lourdes qui aient été enregistrées, en morts comme en prisonniers. Parmi ces derniers figurent de nombreux étrangers et surtout de ressortissants soviétiques.

Les phases de l'attaque

Berbia, 3 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

À la suite de la capture par les insurgés de «La Puncha», hier, à 17 h. 30, et du fort San-Marcial, à 18 h. 35, la situation à Irun est désespérée, car les insurgés sont maîtres de toutes les hauteurs dominant la ville.

C'est entre 12 h. 30 et 13 h. 30 que les rebelles préparent leur offensive par un bombardement intense des positions des gouvernementaux du Mont Touriarte.

LE TRAIN BLINDE

L'infanterie rebelle part à l'assaut des positions gouvernementales à 13 heures 30.

«La Puncha» résista opiniâtrement, grâce à l'aide du fameux train blindé dont il fut si souvent question ces jours derniers. Après trois heures de résistance,

Dans la vallée du Tage

Rabat, 2 A. A. — A 13 heures, la radio de Séville communiqua :

«Notre dernière opération dans la province de Tolède nous permet d'occuper la vallée de Tage et provoqua la déroute des gouvernementaux qui subirent de lourdes pertes et qui abandonnèrent un matériel considérable.

La province de Tolède où les nationalistes viennent de remporter des succès signalés est constituée par un vaste plateau de plus de 15.000 kilomètres carrés de superficie, qui se relève au Sud vers les monts de Tolède et que le Tage traverse à peu près par le milieu : d'Est à Ouest. A l'Est, le plateau de Tolède devient la Manche, fameuse par sa nudité, sa sécheresse, ses moissons magnifiques dans les années pluvieuses, et plus encore par les prouesses de Don Quichotte.

Les nationalistes sont maîtres actuellement de toute la longue vallée du Tage jusqu'à devant Tolède.

La ville elle-même est bâtie dans une presqu'île formée par le fleuve, sur une colline de granit qui s'élève rapidement du Nord au Sud, finit à pic de trois côtés, sur le Tage. C'est précisément de son proche hinterland, la cité souffre gravement du feu de l'artillerie.

En outre, les bombardements aériens ont détruit l'aérodrome de Malaga et beaucoup de bâtiments importants.

Les habitants, affolés, se précipitent vers le port pour se réfugier dans les bateaux.

FRONT DU SUD

La situation de Malaga

est désespérée

Des réfugiés arrivés à Gibraltar à

Varsovie, 2. — L'officielle «Gazeta Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Varsovie, 2. — L'officiale «Gazeta

Polska» souligne qu'en un moment diplomatique difficile pour la France, le «front populaire» continue à créer des difficultés au gouvernement en organisant journalement des manifestations qui sont en contraste avec l'attitude des autorités officielles. Le journal conclut en disant qu'il est évident que «neutralité» signifie pour la France «intervention».

Le pavillon d'Imrahor et ses plaisirs

Kâğıthane est l'un des plus anciens lieux de divertissement de la ville. Le pavillon d'Imrahor, au milieu des énormes platanes qui longent le cours d'eau, est également très ancien.

Une description de Celebi

Evlîya Çelebi s'exprime comme suit à son sujet :

« Sur la rive du ruisseau de Kâğıthane, c'est un beau pavillon construit sur la pelouse. Les chevaux des sultans de la dynastie ottomane paissent dans les alentours. Le grand chef des haras impériaux y réside. C'est un lieu de plaisir dont il est rare de trouver le pareil sur terre. On y voit de très beaux platanes et les dactyles, trèfles et divers autres gazon qui y croissent ne se trouvent nulle part ailleurs... Si un cheval rachitique se nourrit de ce feuillage pendant une dizaine de jours, il devient gras et bien portant »

De doctes dissertations...

Le pavillon d'Imrahor tout en étant le séjour de prédilection des sultans, était aussi un endroit où se plaisaient les hauts dignitaires religieux musulmans. C'est là que ces derniers se réunissaient pour se livrer à toutes sortes de dissertations philosophiques et religieuses.

Les excursionnistes arrivaient dans des embarcations et débarquaient le plus souvent devant ce pavillon. C'était à l'époque où le sultan Murad IX avait prohibé l'usage du tabac. Ce monarque, pour se rendre personnellement compte de l'observation stricte de ses ordres, par le peuple, avait l'habitude de se déguiser et de faire le tour de la ville. Un beau jour, il arriva ainsi, sans crier gare, devant le pavillon d'Imrahor et, avisant le cheikh Savaşı et ses compagnons qui y étaient réunis, danda auprès d'eux quelques personnes de sa suite avec ordre de lui rapporter tout les objets qu'ils trouveraient en leur possession.

Les émissaires ne vinrent, cependant, que des ouvrages religieux et pas autre chose.

Le sultan, satisfait de constater que ces dignes personnes passaient leur temps dans des occupations aussi sérieuses leur envoia ses salutations et s'en alla.

Exploits cynégétiques

Mehmed IV, surnommé le Chasseur, s'est livré, pour la première fois, à Imrahor, à ses exploits cynégétiques, en 1650. Le « Bostancibasi » (chef des gardes du palais), lâcha ce jour-là les lièvres et les renards, et, derrière eux, les lévriers.

Un lièvre, serré de près, se jeta dans la rivière et atteignit, à la nage, la rive opposée. On voulut le faire poursuivre par d'autres chiens. Mehmed IV s'y opposa.

LA VIE SPORTIVE

TENNIS

Le dernier tournoi de la saison au T. D. K.

Le Club des Montagnards (Türk Dağcılık Kulübü), organise son dernier tournoi de la saison. Le tournoi se compose de 5 épreuves :

1. Simples-hommes ;
2. Simple-dames ;
3. Double-hommes ;
4. Double-dames ;
5. Mixtes.

En outre des épreuves individuelles, il se disputera par équipes.

Le Club des Montagnards offre une « Challenge-Cup » au nom du gouverneur d'Istanbul, M. Muhittin Ustundag, et que gagnera l'équipe, totalisant le plus de points. Les points seront comptés de la manière suivante :

1ère place : 5 points.

2ème place : 3 points.

Aux 3ème et 4ème places (demi-finalistes) 1 point chacun.

Les tournois par équipes sont très rares en notre ville. C'est pourquoi ce tournoi offrira un intérêt tout à fait spécial, car il permettra de connaître, en dehors des forces individuelles, sur lesquelles nous sommes fixés à peu près, la force des clubs par équipes. En dehors de ce tournoi par équipes, le T. D. K. pense organiser pour l'année prochaine un tournoi entre les clubs sur la base de la « Coupe Davis ».

Nous n'avons qu'à féliciter le club des Montagnards pour ses efforts.

Il est très probable qu'Ankara participera aux épreuves ; mais en ce qui concerne l'équipe d'Izmir, elle lui est impossible de venir une seconde fois au cours d'une même saison. La date du tournoi est fixée pour les 12-13 et 19-20 septembre. Et si cela est possible, les matches se joueront au cours de la semaine. Les inscriptions se recevront dès à présent au Club des Montagnards (Jardin de Taksim) et seront clôturées le soir du 9 septembre.

Le comité a décidé de ne pas laisser de place vide au tirage, c'est pourquoi les joueurs et les clubs sont priés de s'inscrire à temps. Chaque club participant est prié d'envoyer un représentant qui entrera dans le comité d'organisation du tournoi.

Pour les détails, s'adresser au Club des Montagnards, à M. A. Gorodetzky.

JIM LONDOS NE VIENNE PAS...

Jim Londos s'étant récusé, au dernier moment, le match qu'il devait disputer contre Dinarli Mehmet n'aura pas lieu. Il invoque comme excuse les publications des journaux d'Istanbul qui ont dénoncé ses exhibitions en notre ville comme étant du « chiqué ». Au fond, on considère ce geste comme une dérobade et aussi comme une conséquence de peu de bénéfices que son match à Istanbul lui a rapportés.

En tout cas, la Municipalité d'Istanbul va lui adresser une mise en demeure de tenir sa promesse ; sinon, elle lui adresses un protêt.

Le cortège comprenait tous les hauts dignitaires du palais, civils et religieux. Ce jour-là, un groupe composé de 40 à 50 artistes renommés de musique orientale, fit retentir ses mélodies dans le bois environnant le pavillon d'Imrahor.

On était au printemps, mais il faisait assez frais.

La musique s'arrêta. On se mit alors à causer des sciences et des arts.

On fit voir à l'ambassadeur les chefs-d'œuvre d'écriture des calligraphes d'Istanbul.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

FÊTE VENITIENNE

La promenade au clair de lune qui devait avoir lieu demain soir, à Bebek, à l'occasion du festival, a été remplacée par une fête vénitienne à laquelle prendront part les groupes nationaux de danseurs, et qui aura lieu à Dolmabahce.

LE TRANSFERT DES REFUGIES

Un contrat a été signé avec les armateurs Kalkavan Zade qui doivent affrêter les deux bateaux *Nazim* et *Hısar* au transport des réfugiés qui viendront bientôt de la Bulgarie et de la Roumanie, par voie de Varna et de Constantza.

LA RADIO D'ISTANBUL

C'est dans le courant de ce mois que l'administration des P. T. T. va assumer l'exploitation de la Radio d'Istanbul, d'après un tout autre programme que l'actuel. Le projet relatif à la centrale de la radio qui sera créée à Etimesuyuk (Ankara), a été soumis au Conseil des Ministres.

LA MUNICIPALITE

LE NOUVEAU REGLEMENT DE LA POLICE MUNICIPALE

Une commission spéciale, créée à la municipalité a présidé à l'élaboration du nouveau règlement de la police municipale devant être représenté à la prochaine session du Conseil de la Ville. En vue de pouvoir poursuivre comme elle le désire tous les délits prévus par le nouveau règlement, la municipalité envisage d'accroître le cadre de son personnel. Après l'entrée en vigueur du nouveau règlement, le personnel de la police municipale ne pourra plus, en aucun cas, être utilisé pour des services autres que ceux de sa charge.

L'ENTRETIEN DES RUES ET DES ROUTES

La route qui relie Acıbadem à Kadıköy n'a pas été réparée depuis dix ans. Aussi, les habitants de l'endroit ont-ils eu recours à la municipalité pour lui demander son intervention, cette artère étant devenue absolument inutilisable pour les voitures de charge. La municipalité, tout en reconnaissant le bien-fondé de cette démarche, a constaté que pareille réfection lui coûterait de 20 à 25 mille livres turques et que ses disponibilités budgétaires ne lui permettent pas de disposer de pareille somme.

Dès débâches de ce genre auprès de la municipalité sont d'ailleurs très fréquentes. Mais la Ville, qui ne dispose en tout que d'un crédit de 50 à 60 mille livres pour l'entretien des routes, ne peut les satisfaire toutes.

Ces demandes dont la municipalité est saisie ont eu, du moins, un avantage : celui de démontrer la nécessité d'un programme pour la réfection systématique de toutes nos artères. Ainsi que nous l'avons écrit récemment, on avait songé tout d'abord à entreprendre ce travail à la fin de 1937, les crédits affectés actuellement aux canalisations devant être disponibles à partir de cette date. Mais après coup, on s'est rendu compte, vu l'urgence du cas, de l'impossibilité d'admettre un tel délai.

La municipalité devra affecter tout de suite des crédits plus importants à la construction et à la réparation des routes de façon que, précisément, jusqu'à fin 1937, la plupart des travaux les plus urgents soient achevés.

Voici, en attendant, les routes qui seront réparées sans retard :

Bebek - Rumelihisar - Sıshane-Tozkoparan - Avenue Tarlabasi. Place du tram, à Sıshane, Sıshane-Galata.

LES CHIENS ERRANTS

A la suite de l'apparition à Beyoğlu rue Çiçek, d'un chien enrôlé qui a mordu quatre personnes, la municipalité a décidé d'activer la destruction des chiens errants. Ceux-ci sont impitoyablement traqués dans la ville même. Mais il en vient toujours de nouveaux des villages d'alentour, ce qui rend assez illusoires les résultats des eff

orts déployés dans ce sens. Aussi, compte-t-on étendre le rayon actuel de la lutte de façon à y englober les villages de la grande banlieue où une campagne d'extermination devra être entreprise.

LES RESSORTISSANTS ETRANGERS AU SERVICE DE LA SOCIETE D'ELECTRICITE

On constate que des ressortissants étrangers sont employés dans les services d'éclairage alors qu'ils ne peuvent servir que s'ils sont reconnus comme spécialistes. Ils devront donc s'adresser jusqu'au 15 courant à l'ingénieur en chef du vilayet pour obtenir un certificat en faisant foi, Sinon, ils devront abandonner le travail.

MARINE MARCHANDE

LES TARIFS DE LA SOCIETE DE SAUVETAGE

Le sauvetage des vapeurs allemands, Anulis et Makedonia, qui s'étaient échoués l'année dernière à Mersin, avait fait l'objet d'un conflit qui a eu son épilogue devant la commission internationale du Lloyd Register, à Londres. Après étude des pièces présentées, la commission s'est prononcée en faveur du paiement à la Société turque de Sauvetage d'un montant voisin de 150.000 livres turques. En vertu des usages internationaux, les paiements de ce genre devant s'effectuer en devises libres et sans restriction d'aucun genre, cette somme entre dans notre pays en livres sterling.

UNE VOIE D'EAU

On a remarqué dans le sillage d'un bateau norvégien qui passait par transit, une trainée de mazout. Les scaphandriers ayant constaté une ouverture près de la quille par où ce liquide s'échappait des réservoirs, le bateau a été amené au large pour y être réparé afin de ne pas salir les eaux du port.

L'ENSEIGNEMENT

LA DUREE DES COURS A L'UNIVERSITE

Une réunion a été tenue hier à l'Université sous la présidence du recteur. Il a été question de la prolongation à 4 ans de la durée de l'enseignement à la faculté de Droit. Si ceci avait lieu, la durée de l'enseignement à l'école des sciences politiques sera prolongée d'une année.

M. Lloyd George en Allemagne

Londres, 3 A. A. — M. Lloyd George, accompagné de sa fille et de son fils, partit pour Berlin afin d'étudier les problèmes de logement et d'agriculture en Allemagne. Il est très possible qu'il se rencontre avec M. Hitler.

Comment les Allemands se sont classés premiers

M. Orhan Selim écrit dans l'*Aksam*: J'ai lu, l'autre jour, un article sur les Olympiades, dû à l'ex-coureur Besim Omer.

J'en transcris, ci-dessus, les passages les plus saillants :

Parmi les cinquante-trois nations qui ont pris part aux Olympiades, ce sont les Américains qui ont obtenu le plus de succès en athlétisme, lutte libre, natation, boxe, basket-ball.

Les Italiens ont remporté la victoire au foot-ball et les pays du Nord dans la lutte gréco-romaine.

Mais vers la fin des Jeux, les Allemands ont obtenu aussi des victoires à la gymnastique, à l'hippisme, etc.

C'est ainsi qu'en gagnant les points précédemment perdus, les Allemands ont réussi à se classer premiers.

Entre les lignes on lit, d'après ce qu'énonce Besim Omer, que l'arbitrage est mêlé à l'établissement des épreuves. Et il conclut comme suit :

En se comportant de la sorte, les Allemands ont ouvert une voie qui n'est pas en tout cas heureuse pour les Olympiades futures.



Les généraux Mola et Franco photographiés au cours d'une manifestation

L'année de la résistance en Palestine

Coup d'œil rétrospectif

Nous recevons de Palestine l'intéressante correspondance ci-après établissant le bilan de l'année cruciale 5096 (1936) :

Le Conseil législatif

Un beau jour — c'était en décembre — sir Arthur Waugh convoya les leaders politiques juifs et arabes et communiqua son intention de réaliser le projet, depuis longtemps conçu, d'un « Conseil législatif », c'est à dire d'un Parlement palestinien, en quelque sorte, dont il ébaucha les éléments constitutifs.

Au sein de ce parlement, les Juifs eurent été représentés par trois membres élus et quatre membres désignés par le gouvernement. Bien que désireux, en principe, de coopérer avec les Arabes, les Juifs, en considération des circonstances présentes, s'opposèrent unanimement au projet.

Au nom de la délégation, M. Haïm Weizmann, déclara au Haut-Commissaire :

“...En constituant ce Conseil, l'on s'écarterait considérablement, à notre avis, des principes du Mandat. La question palestinienne est une question qui touche le peuple juif tout entier et non seulement les Juifs habitant actuellement le pays. D'ailleurs, l'attribution de compétences quelles qu'elles soient aux adversaires déclarés du Mandat, et, en particulier, du Foyer National Juif, contribuerait nécessairement à saper les bases du système mandataire...”

La forte résistance que la majorité des Arabes opposèrent, eux aussi, à la proposition de sir A. Waugh, s'expliquait simplement par le fait que l'étendue des compétences accordées au parlement n'était pas de nature à les satisfaire. Non contents d'en demander l'extension, ils réclamèrent la création d'un « gouvernement national » suivant le modèle du gouvernement de l'Irak, l'arrêt de l'immigration juive et l'interdiction de la vente du sol aux Juifs.

Une délégation officielle invitée à proposer une belle pièce d'argent de cinquante piastres afin que mon homme puisse restaurer de façon à compenser la grande perte de sang qu'il eut et pour continuer le lendemain sans grand dommage, son bizarre métier de « donneur-de-sang-aux-puces », qu'il doit être pour le moins le seul à exercer ici.

Le Sonneur

La zone dangereuse à la limite de Jaffa, est soumise au règlement du « couvre-feu » : interdiction de sortir dans la rue de sept heures du soir à cinq heures du matin.

Les terroristes ont fait, par ailleurs, abondamment usage de bombes de tout calibre. Les incendiaires s'en prennent surtout aux champs et aux forêts. Quarante mille arbres ont été détruits dans les forêts du K. L., des ceps de vigne et des plantes d'oranger détruits par milliers.

La défense

Tel est — provisoirement, hélas ! — le bilan de ces journées tragiques. A l'actif, il faut noter la force, le courage, la maîtrise de soi dont les Juifs ont fait preuve pendant toute la durée des troubles. Les chauffeurs d'autobus, par exemple, ont accompagné de véritables puissances, et ont réussi par leur sang-froid et leur calme, sous gestes, à échapper aux pires dangers. Tel d'entre eux a renversé de ses propres mains, au milieu des balles, la barricade que les terroristes avaient dressée sur la route. Parfois, ils ont pris le fusil et ont participé au combat que les troupes escortant la caravane des autos et des autobus livraient aux bandes embusquées sur les hauteurs.

Entretemps, la Palestine s'est transformée en un véritable camp militaire. Les

CONTE DU BEYOGLU

Saint de glace

Par ANDRE BIRABEAU.

L'histoire se passe au plus noir de l'hiver. Oh ! il fait froid, mes enfants ! A neuf heures du soir, toutes les lumières sont éteintes dans les maisons de Vouzien ; on sent que les habitants de Vouzien se sont déplacés d'aller chercher la chaleur là où il s'en cache encore un peu : au creux de leur lit. (Vouzien, c'est une petite ville plantée des deux côtés d'une rivière qui s'appelle la Foulouze, au milieu d'un pays maigre). Un mauvais garnement de vent, voyant qu'il ne reste personne pour lui disputer les rues, y court comme un fou, secouant les enseignes, tapant aux contrevents, et criant sous les portes. Le docteur Fébrard, qui vient de se coucher, peste de l'entendre mener son train :

— Il ne va pas me laisser dormir, l'animal ! Ecoutez-le !

De fait, c'est un vacarme. Et cela tape ! Et cela hurle ! Et... Et voilà que cela crie : « Docteur ! eh ! docteur ! » Tout de même, ça, ça ne peut être le vent !... Non, c'est pas : c'est un client !... C'est un homme de la campagne qui vient chercher le médecin pour sa femme en péril de passer...

Vous voyez ça ! En plein hiver, en pleine nuit, il faut se tirer du lit, se mettre dehors !...

Après avoir bien grogné, bien secoué son paysan et bien juré qu'il ne se dérangerait pas, le docteur Fébrard est sur la route...

Dans sa petite auto le docteur est gelé, le docteur est furieux. Mais, au fond, n'est-ce pas, c'est encore plus grave d'être en péril de mort que d'avoir froid dans une mauvaise petite auto, et c'est ce que ce brave docteur se dit au fond.

Le-dessous, il fait une bonne quinzaine de kilomètres. Et puis il arrive chez la malade, et puis il examine, et puis la soigne (allons ! elle se tira d'affaire) et puis, c'est fini : il n'a plus qu'à rentrer chez lui.

Ouai-da. Mais c'est une grande heure plus tard.

C'est à dire qu'il fait encore plus froid.

Le vent souffle toujours. Il pousse là-haut de gros nuages noirs qui laissent à peine apercevoir de temps en temps une corne de lune. En se remettant en route, le docteur pense à son lit avec envie.

— Heureusement que je vais pouvoir appuyer sur mon accélérateur, se dit-il. Per un temps pareil, il n'y a personne en promenade !

Oui... Mais voyez donc comme on se trompe ! Au lieu dit les Quatre-Ormeaux, en plein campagne, loin d'une maison et d'une croisée de chemins, à un endroit où raisonnablement on ne devait s'attendre à trouver âme qui vive, voilà que le docteur voit un homme brusquement planté au milieu de la route. Il freine, stoppé... Le reste est fait en une minute : un second homme jaillit du fossé, saute dans la voiture, le premier d'un bond vient le rejoindre, le docteur est empoigné, renversé, bâillonné, ligoté.

Les quatre mains l'ont vivement foulé, ont pris le portefeuille, le porte-monnaie, la montre, les bagues, jusqu'au stylo et aux lunettes... Ce n'est rien ? Le plus grave, c'est ce qu'ils vont faire maintenant, en se relevant de dessus lui.

Ils sont un peu essoufflés de la lutte.

Après une bonne respiration, l'un dit :

— Qu'est-ce qu'on en fait ?

— Ben rien, quoi !... F... le dans le fossé !

— C'est embêtant de le laisser là.

Embêtant ?

Le docteur qui, à moitié étouffé, les regarde, ne s'y méprend pas.

Ce n'est pas embêtant pour lui, c'est embêtant pour eux. Laisser derrière soi, le coup fait, un homme qui peut parler... Ils vont donc le tuer. S'ils avaient une arme, tenez, ce serait fait à cet instant !

S'il s'était un peu plus débattu, tout à l'heure, ce serait déjà fait : ils lui auraient serré un peu plus le cou. Maintenant, il reste une chance...

Même des bandits hésitent à tuer à froid un homme qui ne se défend pas, quand rien ne les surexcite...

Ils ont tous les deux les yeux fixés sur lui.

Ils réfléchissent.

C'est une minute assez terrible. Enfin, l'un hausse les épaules :

— Y a qu'à le balancer dans la flotte ! La rivière n'est pas loin !

Ils jettent le docteur sur la banquette arrière, et l'un d'eux se met au volant... (Qui est-ce qui ne sait pas conduire une auto aujourd'hui ? Les clochards. Et encore, peut-être !) Alors, le docteur sait le nombre de kilomètres qui lui restent à vivre...

Même pas deux ! Il y a assez longtemps qu'il parcourt le pays, il en connaît tous les coins. L'attentat a eu lieu aux Quatre-Ormeaux... on doit approcher du Vieux Moulin... oui, le voilà dans l'ombre... après ce sera le bois Mulot, puis la montée de Costebelle, puis la descente, et enfin, le petit pont sur la Foulouze...

Et là... Qu'est-ce qui pourrait arriver d'ici là ?

Une route déserte en pleine nuit, et par un temps glacé où les chiens vraiment ne sont pas dehors ! Non ! non rien à espérer.

Appartement à louer

à Nichantache, Eytam Caddesi, en face du Vali Konagi No 5, int No 2 se composant de 6 chambres, chauffage central, eau courante chaude et froide et tout confort moderne.

S'adresser au concierge.

Et le docteur se voit avancer, mètre à mètre, vers une mort inéluctable...

La descente de Costebelle... le petit pont... L'auto s'arrête... Rien n'est arrivé ! Ils descendent le docteur.

Le malheureux, tout ligoté, tout bâilloné, tout certain qu'il soit de ne pouvoir rien empêcher, se débat, se contracte, se détend... C'est qu'il se voit venir, vérité !

— Colle-s-y une pierre au cou pour qu'il coule tout de suite ! dit l'un.

Et ils le font. Alors le docteur Fébrard ne peut plus douter de sa mort. La Foulouze n'est pas une rivière bien profonde, mais suffisamment pour qu'il ait quelques pieds d'eau au-dessus de sa tête... Les deux hommes l'emportent, s'approchent du parapet, le balancent deux fois, et houp ! le lancent dans la rivière, puis, précipitamment, de capitaux pour s'occuper de ces importations sur une grande échelle.

Le docteur, lui, a poussé de toutes ses forces un dernier cri qui s'est étouffé dans le mouchoir qui le bâillonne.

...Et puis... et puis, quelques semaines après, son cabinet de consultation recommence à recevoir des clients. Et ce n'est pas son successeur qui s'y trouve. Non, c'est lui. C'est toujours lui ! Il n'est pas nuy.

Il a eu seulement des contusions multiples et une fluxion de poitrine. Il a, pourtant, été jeté dans la Foulouze avec une pierre au cou ?... Oui, oui, seulement, cette nuit-là, un saint de glace — saint Georges, saint Marc ou saint Europe — devait se baigner dans la Foulouze : il a reçu le docteur Fébrard entre ses mains de pierre. Autrement dit : il faisait très froid et, cette nuit-là, la rivière était complètement gelée...

BULGARIE

Le roi Boris n'a pas eu des conversations secrètes

Sofia. — On dément ici, que le roi Boris — en ce moment en Allemagne — ait eu des entretiens secrets avec les dirigeants allemands et encore moins avec Hitler ou l'amiral Horthy, pour la préparation de la révision des traités.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

1 lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute ITALIE, ISTANBUL
IZMIR, LONDRES
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Montecarlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgaria
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia

Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonicque,

Banca Commerciale Italiana e Rumana

Bucarest, Arad, Brăila, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana: Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) São-Paulo, Rio-de-Jáneiro, Santos, Bahia, Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife, Pernambuco.

(au Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Oroszha, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manoa.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chilcayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banca D. D. Zagreb, Soussak, Società Italiana di Credito ; Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Pazar Karakoy, Téléphone, Pétra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemçyan Han. Direction : Tel. 22900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Pétra, İstiklal Cadd. 247, Ali Namik Han, Tel. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Pétra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

Vie Economique et Financière

La créance de nos négociants exportateurs d'œufs en Espagne

Le Türkofis a envoyé au ministère de l'E. N. la liste des négociants qui ont expédié des œufs en Espagne.

Leur avoir total de ce chef est de sept millions de francs français.

Le manque de sacs

Notre confrère l'*« Akılsız »* écrit : Il se dit que la saison des exportations ayant commencé, il y aura sur le marché, crise de sacs.

D'après une enquête que nous avons menée récemment, nous avons appris qu'il y a, à Istanbul, beaucoup de négociants qui s'occupent exclusivement de la vente de sacs.

Or, un décret ministériel avait spécifié que les sacs pourront être importés provisoirement et exclusivement par les négociants exportateurs.

Cette disposition a mis en difficulté les autres négociants et ceux, surtout, qui n'ont pas suffisamment de capitaux pour s'occuper de ces importations sur une grande échelle.

Les compagnies d'assurance et la question des devises libres

D'après une modification introduite au décret ministériel concernant la protection de la monnaie, autorisation a été accordée à toutes les compagnies d'assurance, sauf celles s'occupant de la branche « Vie », de disposer librement des devises libres afin d'indemniser les réassurés.

Les prix « fob » des minéraux

Le Türkofis avise que, dorénavant, il faut demander directement à la direction générale des Mines, les prix qui doivent être marqués sur les certificats d'origine en ce qui concerne nos minéraux.

Quelques précisions du

Türkofis au sujet des certificats d'origine

Vu les erreurs d'interprétation qui sont fréquemment commises, le Türkofis attire l'attention des négociants sur le mode à employer pour obtenir des certificats d'origine :

1. — Avant d'expédier sa marchandise, le requérant doit s'adresser à la Chambre de Commerce pour l'aviser que sa marchandise est prête pour l'expédition.

La C. C. lui délivrera une déclaration provisoire qu'il présentera aux douanes. Il lui sera ainsi possible d'expédier la marchandise.

2. — Mais dans des cas parfois, il faut que, dans les 15 jours au plus tard, le certificat d'origine soit remis à la Chambre de Commerce.

Une modification à l'art. I du règlement sur les échanges turco-français

On a modifiée, comme suit, l'article I du règlement relatif aux formalités d'échanges de produits d'après le modus vivendi franco-turc :

Dans le cas où, au moment de l'exportation, il n'est pas possible d'indiquer le nom de l'importateur, la qualité et la quantité de la marchandise à importer,

Il a passé sa dernière soirée à Athènes, au Casino de la plage de Glyfada, où, comme un simple citoyen, il s'est mêlé au public, différent, enthousiasme, mais discret.

Le roi Edouard a offert un thé à la légation, auquel ont été invités le général Métagas et le bourgmestre d'Athènes.

Chaque fabrique pourra ainsi, former des spécialistes pour la partie industrielle qui la concerne.

Comme, d'autre part, il nous sera possible de former, ainsi, une pépinière, nous pourrons abréger la durée de l'enseignement dans les écoles et avoir sous la main des ouvriers spécialisés dans toutes les branches de l'industrie.

On a modifiée, comme suit, l'article I du règlement relatif aux formalités d'échanges de produits d'après le modus vivendi franco-turc :

Dans le cas où, au moment de l'exportation, il n'est pas possible d'indiquer le nom de l'importateur, la qualité et la quantité de la marchandise à importer,

Le contrôle sur la sortie des devises

Athènes. — En vue d'empêcher la sortie clandestine de devises, un contrôle très rigoureux a commencé à être exercé dans les ports du Pirée, Salonicque et Patras, et, en général, dans tous les ports en trafic direct avec l'étranger.

A la sortie, la plupart des partants seront fouillés.

Bruits tendancieux

Après avoir démenti formellement le bruit suivant lequel le coupures de papier-monnaie seraient scindées en deux, l'une des moitiés constituant, ainsi, le titre provisoire d'un empr

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La Foire d'Izmir

La plupart de nos confrères consacrent leur première colonne au discours prononcé mardi à Izmir, par le président du conseil et dont nous avons été les seuls à reproduire hier le texte intégral.

M. Attili Us écrit, dans le "Kurun" :

« En deux jours, j'ai été jusqu'à Izmir et j'en suis revenu. J'ai assisté à la cérémonie d'inauguration de la Foire de 1936. Les événements mondiaux dont les journaux nous apportent quotidiennement l'écho sont de nature à ébranler les nerfs les plus solides. C'est pourquoi, en dépit du beau temps, je me sentais oppressé, il y a deux jours, au moment où je pris le bateau pour Izmir. Par contre, à mon retour, je me sentais dispos et à l'aise. Il est probable que le fait d'avoir été heureusement privé pour deux jours, des dépressions embrouillées que donnent les agences étaient pour quelque chose dans mes dispositions d'esprit. Mais c'est surtout aux impressions recueillies pendant ces deux jours que j'attribue ma bonne humeur.

La « Foire Internationale d'Izmir » est effectivement de nature à réjouir les coeurs et à porter les gens à l'optimisme. Sur ces rives de la Méditerranée, on a créé une œuvre digne en tous points de rappeler les expositions d'Europe. On a préparé un échantillon de la production de la Turquie, au point de vue économique ; on le présente à l'Exposition d'Izmir.

En ouvrant de sa propre main l'Exposition, le président du conseil, Ismet Inönü a suscité une vive joie dans tout Izmir. La foule venue de toutes parts, à l'occasion de l'Exposition, a fêté, avec la population d'Izmir, le charme d'une belle nuit où le scintillement des étoiles se mêlait aux milliers de feux des lumières électriques. Et il ne faut pas oublier que ces jours d'allégresse provoqués par l'ouverture de la Foire coïncident avec une fête de Libération. »

L'homme d'Etat du régime turc...

C'est, on l'a deviné, à M. Ismet Inönü que notre collègue M. Etem Izet Bentice décerne judicieusement, ce titre, dans l'"Aşik Soz" :

« Les quelques lacunes que l'orateur a signalées, en pleine sincérité et les critiques qu'il a formulées avec un esprit de large compréhension, nous permettent d'évoquer une fois de plus la qualité essentielle de l'homme d'Etat du régime turc, tel que nous le concevons : Dire les choses telles qu'il les a vues, exprimer les idées telles qu'il les a pensées.

A tous les moments de l'histoire de notre Révolution, nous avons toujours trouvé cette qualité en Ataturk. Ceux qui le suivent comme aussi ceux qui lui servent de héros présentent, dans le cadre de la République turque, la même qualité.

Il est certain que la sympathie que les couches les plus larges de la population apportent à notre façon de gouverner, à notre politique intérieure et extérieure, nous en sommes redoublées à cette franchise, à cette façon de dire les choses telles qu'elles sont, à ce réalisme absolu. »

* * *

M. Ahmet Emin Yalman consacre un bref commentaire, dans le "Tan", au discours du président du conseil :

Il y a dans ce discours, écrit-il notamment, des points sur lesquels il faudrait s'arrêter longuement. Les idées exprimées par le président du conseil au sujet du commerce intérieur, de la connaissance réciproque, du caractère international que doit revêtir la Foire d'Izmir, du développement de cette ville elle-même, constituent un programme.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 1

LA NEIGE DE GALATA

Par LOUIS FRANCIS

I

C'était un homme d'environ trente ans, grand et vigoureux. Il représentait assez bien ce type dont, avant la guerre, dans une bourgade du centre de la France, on aurait pu dire qu'il « faisait bel homme ».

Pourtant, il manquait de tourne. Malgré la poitrine large, son ceinturon ne lui dessinait point la taille. Il marchait en roulant les épaules, et ses bras, en se balançant, ne se détendaient pas complètement ; ses mains aussi, qui étaient très fortes, restaient à demi fermées, comme chez ceux dont les muscles sont développés par des travaux de peine.

Son visage ornait d'une grosse moustache noire. Bien qu'éclairés par des yeux vifs, ses traits manquaient d'expression. On

Les articles de fond de l'"Ulus"

La crise européenne

Le jour de la signature du traité de Versailles, de nouvelles éventualités de guerre sont nées. Depuis, certaines de ces éventualités ont pris une forme très violente et très inquiétante ; d'autres sont moins impressionnantes, mais parfois grossissent tout d'un coup à vue d'œil et foncent sur nous à la façon d'une avalanche. Mille raisons expliquent cela. Les nations ne sont pas encore parvenues à réaliser l'idéal qui consiste à s'appuyer l'une l'autre pour rivaliser au nom d'un même idéal d'humanité et de civilisation. Car ces conceptions varient suivant une nation à l'autre. C'est pourquoi chaque nation entend avant tout examiner et interpréter suivant son propre cadre les événements qui se déroulent dans le monde. Et ce procédé de chaque nation porte atteinte aux intérêts matériels et moraux des autres nations.

Cette divergence de vues est l'une des sources des malentendus. Cette même cause a eu une grande influence sur les facteurs déterminants de la grande crise économique qui afflige le monde depuis des années.

Ces différences de conception et ces divergences de principe qui se manifestent depuis quelques années à tout propos, ont provoqué en Espagne une terrible explosion. Les enfants d'un grand pays se détruisent les uns les autres en utilisant les moyens d'anéantissement et de mort les plus terribles et sans la moindre pitié. Si cette question était dénuée circonscrite aux seules frontières de l'Espagne, chacun n'en eut pas été tellement impressionné. Mais il n'en est pas ainsi. Il est vrai que le danger d'une guerre est écarté, à la suite de la promesse faite par les divers pays, sur la demande de la France, de demeurer neutres. Mais,

à examiner près les événements d'Espagne. Et chacun cherche à savoir

avec une curiosité passionnée et sans précédent quels seront le parti et le principe qui triompheront. Ne perdons pas de vue le danger qu'il y a à voir ces événements se répandre en d'autres pays, non pas le canal officiel, mais par voie d'imitation.

Et tandis que les choses en sont là, les chefs d'Etat se rencontrent et s'entre tiennent sous prétexte de parties de chasse. L'Allemagne et les Soviets attendent la première occasion pour manifester leur hostilité réciproque.

Les conférences et les mesures de tout genre organisées par les pacifistes échouent. En quelques mois, la parole donnée, les signatures apposées perdent leur valeur. Et les promesses que les Etats échangent, quelle que soit leur forme, ne suscitent pas en eux un sentiment de confiance.

L'Europe présente un spectacle pittoresque et effrayant. La civilisation européenne, qui est le fruit de siècles d'efforts de l'intelligence humaine n'a jamais été exposée à une menace aussi

vive qu'aujourd'hui. On ne sait pas ce

que nous réservent les nuits qui viennent. S'il y a un seul point consolant, c'est dans le maintien du sang-froid.

La guerre de 1914 a fait beaucoup de ravages, bien que les instruments de destruction dont on disposait à l'époque fussent beaucoup moins puissants qu'aujourd'hui. Depuis vingt ans, la découverte de nouveaux instruments de destruction a constamment travaillé contre l'humanité. Il est impossible même d'imagine les ravages matériels et moraux d'une nouvelle guerre.

L'Europe présente un spectacle pittoresque et effrayant. La civilisation européenne, qui est le fruit de siècles d'efforts de l'intelligence humaine n'a jamais été exposée à une menace aussi

vive qu'aujourd'hui. On ne sait pas ce

que nous réservent les nuits qui viennent. S'il y a un seul point consolant, c'est dans le maintien du sang-froid.

La guerre de 1914 a fait beaucoup de ravages, bien que les instruments de destruction dont on disposait à l'époque fussent beaucoup moins puissants qu'aujourd'hui. Depuis vingt ans, la découverte de nouveaux instruments de destruction a constamment travaillé contre l'humanité. Il est impossible même d'imagine les ravages matériels et moraux d'une nouvelle guerre.

Devant les événements européens d'aujourd'hui, la Turquie n'apparaît ni sous le jour d'un Etat belliciste enragé, ni d'un pacifiste pleutre et bâlant. Elle suit les événements avec toute l'importance qu'ils comportent, à la façon d'un ami convaincu de la paix et suivant la directive indiquée par le droit et les intérêts nationaux. — N. A. Kütükü.

— Naturellement, se dit-il, par cette chaleur, le vieux doit roupiller jusqu'à la fraîche.

Devant lui s'étendait l'esplanade.

Sans doute, il avait connu la ville,

l'heure que l'attente l'obligeait à perdre,

il l'eût assurément passé dans le

« Jardin d'Été » dont l'entrée était à

quelques pas de lui. Mais il ne la

souvenait pas, et, en flânant, il s'aventurait sur le Champ-de-Mars.

Ce terrain avait été naguère une place

d'exercices militaires, mais, en 1922,

il ne servait plus de champ qu'à des

ébats très pacifiques.

Là, des loueurs de chevaux dont les

bêtes avaient des colliers ornés de perles bleues, attendaient les promeneurs

qui désiraient se rendre aux Eaux-Douces par le chemin de Sıhlı.

Des enfants entouraient les marchands

de poichiches et de pistaches qui acceptaient en paiement des rognures de plomb.

(Il y a quelques années, la police a interdit aux « leblebici » d'accepter le plomb de leur clientèle puérile,

car les galopins partaient à la conquête des tuyaux à gaz avec l'audace et l'opiniâtreté des chercheurs d'or.) Pour

les cavaliers novices, de petits ânes et

des poneys faisaient le tour de la place.

Mais la faveur allait surtout aux loueurs de bicyclettes. On imagine mal

un cycliste dans les rues de Pétra, qui

est autant d'escarpements.

Force était aux jeunes gens de res-

Les ouvriers italiens en Afrique Orientale

Addis-Abeba, 2. — Les représentants des services compétents du gouvernement se sont réunis sous la présidence du vice-roi pour étudier la question du logement et du régime de vie des ouvriers italiens à Addis-Abeba. Le vice-roi entend la régler suivant les exigences de la dignité de la race dominante et les directives générales transmises de Rome.

Depuis le 31 août, on a commencé en quatre points de la ville, la distribution de vivres aux pauvres de la capitale. Il s'agit d'un grand pain indigène avec des vivres. Le premier jour, on a distribué 929 rations, le second 1.370. Les chefs des églises et des quartiers ont adressé leurs remerciements pour cette aide assurée à la partie la plus pauvre de la population qui était absolument abandonnée à son triste sort sous le gouvernement du Néguès.

LES LEPREUX

Le gouverneur civil, d'accord avec les carabiniers et la mission de la Consolation, étudie le problème des lépreux qui circulaient librement sous le gouvernement précédent, mélangés à la population, et que l'on compte recueillir dans des léproseries organisées de façon moderne, sous la forme de villages isolés.

D'ordre du vice-roi, le gouvernement a distribué des subventions importantes à 28 églises de la capitale. D'autres secours seront versés mensuellement. La mesure munificente du vice-roi a été accueillie avec gratitude par la population et le clergé.

* * *

Asmara, 2. — Un groupe de députés, présidé par l'ex-général Zeligowski, présentera à la Diète un projet de loi pour la réforme de l'organisation agricole dans le sens corporatif. Le journal Czas relève à ce propos que ce système a déjà fait ses preuves en Italie et qu'il est le seul répondant aux exigences de l'Etat moderne.

par la compagnie du chemin de fer.

On apprend qu'à partir du 1er octobre entreront en service des trains rapides qui couvriront en 27 heures seulement le parcours Djibouti - Addis-Abeba, qui exige actuellement 3 jours et deux nuits.

Retour d'Ethiopie

Naples, 2. — Deux mille soldats et 26 officiers de la division « Assietta », sont rentrés de l'Afrique Orientale par le Piemonte. Par le même bateau est arrivé le 4ème échelon de la division « Assietta Ha » revenant de la Lybie.

L'organisation corporative en Pologne

Varsovie, 2. — Un groupe de députés, présidé par l'ex-général Zeligowski, présentera à la Diète un projet de loi pour la réforme de l'organisation agricole dans le sens corporatif. Le journal Czas relève à ce propos que ce système a déjà fait ses preuves en Italie et qu'il est le seul répondant aux exigences de l'Etat moderne.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet turc No. 1008 obtenu en Turquie en date du 2 octobre 1929 et relatif à un « appareil pour calfeuter des ancrages, des ponts de navires, des boulons et autres ancrages », désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet turc No. 1002 obtenu en date du 21 octobre 1929 et relatif à un « procédé pour la fabrication des boulons pour chaudières de locomotives ou autres ancrages », désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

LA BOURSE

Istanbul 2 Septembre 1936

(Cours officiels)

	Ouverture	Clôture
Londres	638.76	635.50
New-York	0.794	0.79.25
Paris	12.06	12.06
Milan	10.08.03	10.09.75
Bruxelles	4.70.50	4.70.48
Athènes	83.96.75	83.96.75
Sofia	68.18.50	68.18.38
Amsterdam	1.16.94	1.16.94
Prague	19.28.50	19.28.50
Vienne	4.20.32	4.20.32
Madrid	6.50.80	6.50.80
Berlin	1.97.45	1.97.40
Varsovie	4.22.37	4.22.37
Budapest	4.26.82	4.26.82
Bucarest	107.36.90	107.36.90
Belgrade	84.69.75	84.69.75
Yokohama	2.68.70	2.68.90
Stockholm	8.06.—	8.06.—

DEVISES (Ventes)

	Achat	Vente
<tbl_info cols="3